Le pèlerinage à Sainte Anne de Beaupré

E samedi 7 juin, nous partîmes 1700 sœurs du T.-O., amies de la familie franciscaine, habituées de ces pèlerinages de piété et de pénitence; et rapidement deux trains nous conduisirent de la Gare Moreau au Sanctuaire cher à nos cœurs. A mesure qu'ils sont fréquentés, les pèlerinages par le chemin de fer n'inspirent plus la même défiance qu'au lendemain des jours de pèlerinage en bateau. On constate qu'ils sont plus économiques, moins fatigants et tout aussi pieux, quoique différemment.

Outre les exercices ordinaires, la Sainte Messe où nos sœurs firent entendre des chants d'une dévotion simple et profonde, l'ascension de la *Scala Sancta* fut cette année plus suivie et goûtée, grâce à la présence d'un Père qui dirigeait l'exercice et qui se tint là de huit heures à 10 heures et demie, sans qu'un instant l'affluence des pèlerins cessât d'être considérable.

La caractéristique de ce pèlerinage, — le 39° organisé par le T.-O., — fut le départ tardif du second train, qui permit aux fidèles enfants de la Bonne Sainte Anne de prolonger leur séjour et leurs prières auprès d'elle. Nombreuses furent les pèlerines qui profitèrent de cet avantage: elles suffirent à remplir un train. C'est dire qu'elles étaient à peu près sept cents. Une procession dans le parc, une allocution vibrante du R. P. Gardien, le chant du Magnificat, occupèrent le temps laissé par ce retard.

Inutile d'ajouter que le beau temps nous favorisa : c'est la tradition

Pèlerinage des zélatrices

des zélatrices de la Revue a été agréable et pieux autant qu'il est possible. Arrivées au nombre de 150 environ, vers 8 h½, au sanctuaire de la Réparation à la Pointe aux Trembles, les zélatrices et leurs amies, tertiaires pour la plupart, furent rejointes peu à peu par des groupes nombreux que la distance avaient retardés. Il n'est certainement pas exagéré de chiffrer à 250 ou 300 le nombre total.

Après la messe, le Saint Sacrement fut exposé et les adoratrices se succédèrent par petits groupes de 10 à 15 jusqu'à 3 heures et demie. A 10 h½, commença l'Heure Sainte prêchée et chantée; à